

Affaire Merah, attentat ou crime isolé d'un fou furieux ? Woerth est trop con !

écrit par Christine Tasin | 31 janvier 2016



Voici de nouveau un débat entre enculeurs de mouches soucieux de préserver pour les uns (Woerth) le bilan “sécurité” de Sarkozy et, pour les autres (les familles de victimes, le CRIF et les pro-Hollande -pour des raisons très différentes-) la version terroriste.

L'affaire Merah, “pas un attentat” : vives condamnations des propos d'Eric Woerth

Les propos d'Eric Woerth selon lesquels l'affaire Merah n'est “pas un attentat” mais “le crime d'un furieux” ont été vivement condamnés samedi mais l'ancien ministre de Nicolas Sarkozy s'est défendu de toute ambiguïté sur le sujet.

“Ce sont des propos tout à fait choquants vis-à-vis des victimes” de Mohamed Merah, a déclaré à l'AFP le vice-président du Front national, Florian Philippot.

Sur le plateau d'i-TÉLÉ jeudi soir, alors qu'il débattait avec M. Philippot, Eric Woerth (Les Républicains) avait affirmé: “Il n'y a pas eu d'attentats terroristes sous Sarkozy. Le niveau de sécurité sous Sarkozy n'a jamais été aussi élevé”.

En mars 2012, Mohamed Merah avait perpétré plusieurs attentats à Toulouse et Montauban au nom de l'islam radical, tuant sept personnes (trois militaires ainsi qu'un professeur et trois enfants d'une école juive) avant d'être tué alors qu'il était retranché à son domicile.

Le père d'un des militaires assassinés, Albert Chennouf, a également dénoncé les

propos d'Eric Woerth: " , votre stratégie à nier l'attentat de 2012 à Toulouse pour nettoyer votre bilan est absurde", a-t-il réagi sur Twitter.

Alors que l'eurodéputé FN lui rappelait les attentats de Mohamed Merah, M. Woerth avait rétorqué: "C'est pas un attentat, c'est le crime d'un furieux. C'est pas Daech, c'est pas un réseau international". Il avait également affirmé, à propos de Merah: "Il a été arrêté".

Eric Woerth a répondu à la polémique samedi, également sur Twitter. "Il n'y a pas d'ambiguïté dans mon esprit : l'attentat terroriste commis par Merah est une abomination", écrit-il.

"Toutes les tentatives d'instrumentalisation et de déformation de mes propos sont abjectes", "les combats contre le terrorisme et l'antisémitisme pour lesquels je suis pleinement engagé méritent mieux qu'une vaine polémique", poursuit l'ancien ministre.

Albert Chennouf et sa famille avaient déjà exprimé en décembre leur "indignation" après des déclarations de Nicolas Sarkozy expliquant qu'il n'y avait eu "aucun attentat en France" entre 2002 et 2011, période où il était aux affaires. "Dans le bilan qu'il présente, Nicolas Sarkozy omet à dessein de mentionner que son quinquennat s'est terminé par les tueries atroces" de Merah, s'étaient-ils offusqués.

Carole Delga, présidente PS de la région Midi/Languedoc, a demandé samedi "des excuses publiques" à Eric Woerth. "Cette volonté de Nicolas Sarkozy et de ses amis de masquer la terrible vérité constitue une véritable insulte à la mémoire des sept victimes, dont trois enfants, à leurs familles et, au-delà, à nos deux villes marquées à jamais par cet acte terroriste", écrit-elle dans un communiqué.

Pour le député PS de Haute-Garonne Christophe Borgel, "les déclarations d'Eric Woerth sont frappées du sceau de l'irresponsabilité".

Condamnation également du CRIF, qui souligne que "l'enquête judiciaire a démontré qu'il s'agissait bien d'attentats terroristes".

"Les assassinats commis ont été planifiés et soigneusement conçus par une organisation terroriste. Les cibles n'ont pas été choisies par hasard. Un soutien logistique lui a fourni les moyens nécessaires", écrit le Conseil représentatif des institutions juives de France dans un communiqué. Pour le CRIF, "M. Woerth s'engage dans une voie dangereuse" qui "risque d'être utilisée à des fins de propagande par ceux qui soutiennent le djihadisme".

http://actu.orange.fr/france/l-affaire-merah-pas-un-attentat-vives-condamnations-apres-les-propos-de-woerth-afp_CNT000000j39Ud.html

Il est évident que derrière la querelle des mots il y a de terribles et authentiques souffrances, le besoin de faire le deuil et, pour faire ce deuil, avoir intériorisé que les victimes de Merah sont des victimes du terrorisme islamique parmi tant d'autres est important.

Cela permet sinon de comprendre mais d'admettre que ces victimes étaient le signe annonciateur d'autres horreurs à venir, qui étaient, également, le fait de musulmans tuant au nom de l'islam, terrorisant le juif ou le mécréant, et, d'une façon globale tout l'Occident afin d'imposer par la peur la loi d'Allah à tous.

Merah est le précurseur de ceux qui, à Nantes ou à Dijon ont foncé en voiture sur de simples passants, le précurseurs des assassins d'Aurélien Champlain ou du tueur du Thalys, du décapiteur de Hervé Cornara, comme des auteurs des assassinats de Charlie Hebdo ou de l'épicerie casher ou encore des attentats de 13 novembre.

Merah est des leurs. **Il fait partie de la longue suite des terroristes musulmans.** Et ce n'est pas parce que, alors, l'Etat islamique n'avait pas été déclaré que la logique n'est pas la même. Le terrorisme palestinien tue depuis des dizaines d'années. Le terrorisme d'Al Qaïda depuis des lustres. Ben Laden n'était pas un adepte de l'EI qui n'existait pas, et pourtant...

Quand Samuel Laurent écrit son livre, [Al-Qaïda en France](#), l'EI n'est pas encore né et pourtant les cellules dormantes qu'il décrit en France font froid dans le dos...

Alors Woerth aurait mieux fait de se taire. A vouloir défendre l'indéfendable pour blanchir un Sarkozy aux abois il s'est ridiculisé et, pire encore, il a joué contre lui.

Parce qu'il aurait été plus intelligent de dire le vrai, rappelé ci-dessus, mais aussi de dire que, sans la politique pro-migratoire et pro-mondialiste (européenne et américaine)

de Hollande, sans sa volonté de lécher les babouches de l'Arabie saoudite en poursuivant de sa haine Assad, sans la politique anti-sécuritaire de Taubira une grande partie des attentats terroristes commis sur notre sol depuis 2012 aurait échoué.

Woerth est décidément trop con. Ou peut-être trop inféodé lui aussi à l'Arabie saoudite, au Qatar, à Bruxelles, à Obama, partisan fou de l'immigration et du métissage... comme Sarkozy, mais aussi comme Juppé, un Sarkozy puissance 10 en ce qui concerne la dhimmitude.

[Cliquez ici pour recevoir la lettre d'information de
Résistance républicaine tous les matins](#)